Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie
et une économie au service de la personne humaine

Les Cahiers
Anthropologie / n° 9

Comment et en quoi l'espérance transforme-t-elle l'homme ?

QU'EN DIT-ON ?

"L'espérance c'est de la poudre aux yeux."

"L'espérance n'est qu'une fuite devant la dureté du présent."

"L'espérance n'apporte rien : elle fait attendre ce qui n'advient jamais."

"Le progrès humain est la seule espérance qui vaille."

L'ÉDITO

Le monde est marqué par des crises profondes : politique, sociale, économique, écologique, culturelle, anthropologique. Elles trouvent leur origine commune dans une crise spirituelle où l'homme ne sait plus qui est Dieu, ni non plus qui il est lui-même. Déboussolé, il est alors livré au désespoir. Pour l'en tirer, espérer en Dieu est de première nécessité. Qu'est-ce que cette espérance théologale et que transforme-t-elle dans l'homme ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Quels changements radicaux apporte l'espérance théologale ?

QU'EST-CE QUE L'ESPÉRANCE ?

L'espérance a beaucoup de significations différentes. Mais ce dont il est question ici, c'est de l'espérance au sens chrétien du terme. En résumant à l'extrême, on peut dire que Dieu est à la fois principe, but ultime et contenu de l'espérance. En effet, le principe de l'espérance c'est Dieu dans sa toute-puissance qui se fait secourable et provident pour l'homme. Aussi l'espérance n'est pas le fruit du mérite de l'homme, de ses efforts, mais est une grâce de Dieu, fondée sur le fait qu'il a fait des promesses à l'homme, qu'il est tout-puissant et donc qu'il les réalisera. Le but ultime de l'espérance c'est Dieu, qui offre à l'homme, par le salut, de participer de manière définitive et plénière à sa vie. Le but de l'espérance c'est d'entrer en Dieu même et dans sa gloire. Le contenu de l'espérance c'est Dieu, qui est donné aux hommes ici-bas en son Fils Jésus-Christ et dans le don de l'Esprit Saint. L'espérance se nourrit de ce que Dieu n'est pas un Dieu lointain, mais qu'Il est là, présent dans la vie de tout homme, selon sa promesse : « *Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (*Jn* 28, 20).

« L'homme qui espère est habité par le désir du ciel et par la volonté enthousiaste de vivre pleinement sa vie sur la terre. »

LES DEUX EFFETS MAJEURS DE L'ESPÉRANCE

Le premier effet majeur de l'espérance est qu'elle met toute la vie humaine en perspective du salut, et par là de la vie éternelle, et qu'elle transforme ainsi le regard humain. Ce dernier devient un regard eschatologique, c'est-à-dire un regard qui voit jusqu'à la fin ultime de la vie de l'homme, qui est la vie éternelle, et qui en tient compte. L'espérance apporte ce regard eschatologique qui met tout en perspective, fait apparaître chaque chose dans sa vraie nature et dans sa vraie valeur et met de l'ordre dans la vie de l'homme en lui montrant ce qui est essentiel en vue de la vie éternelle et ce qui ne l'est pas, ou même ce qui en est un obstacle.

Le deuxième effet majeur de l'espérance consiste dans le fait qu'elle opère sans cesse un rajeunissement et un renouvellement. En effet, chaque fois que l'homme est dans l'espérance, donc qu'il met sa vie dans la perspective de l'éternité, il est jeune, car il voit que sa vie ici-bas est très courte par rapport à l'éternité. Sa vie sur la terre n'est que le temps où il apprend simplement à aimer pour se préparer à vivre éternellement dans la plénitude de l'amour de Dieu. Même lorsque sa vie touche à sa fin, il reste jeune face à l'éternité qui est devant lui. Saint Paul confirme cela de manière très claire : « *Même si notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour* » (2 Co 4, 16). L'espérance rajeunit l'homme car elle le conduit vers la nouvelle jeunesse de la vie éternelle et d'ici là elle renouvelle sans cesse ses forces pour aller de l'avant. Le prophète Isaïe mesurait déjà bien l'impact que peut avoir l'espérance : « *Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles. Ils courent et ne se lassent pas. Ils marchent et ne se fatiguent pas* » (Is 40, 31).

LES CHANGEMENTS : RAPPORT À DIEU, À SOI ET AUX AUTRES

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance dans l'homme, transforme radicalement son rapport à Dieu. Dieu prend une place centrale dans la vie : il en devient le principe, le but et le contenu. Cela a de nombreuses conséquences. Cela guérit du désespoir, cela rend humble devant Dieu, cela stimule l'action de grâces à son égard et cela fait grandir la magnanimité, à savoir le désir de faire de grandes choses pour Dieu.

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance dans l'homme, transforme radicalement son rapport à lui-même. Il comprend désormais beaucoup mieux qu'il peut toujours grandir, évoluer, changer. Ainsi il ne se décourage plus. L'espérance se traduit en lui par une force renouvelée, une patience inlassable et une persévérance à toutes épreuves.

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance dans l'homme, transforme radicalement son rapport aux autres. En effet, il pose désormais sur l'autre le même regard qu'il porte sur lui-même. L'autre peut aussi grandir, évoluer, changer. Ce regard de bienveillance et de bonté le pousse à s'engager avec l'autre dans la confiance et la fidélité par la parole et par les actes. Cette attitude a en plus un impact positif sur l'autre, car ce regard d'espérance peut transformer l'autre dans le regard qu'il porte sur lui-même.

LES CHANGEMENTS : RAPPORT À LA VIE, À LA MORT ET AU PÉCHÉ

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport à la vie. L'espérance purifie des poisons que sont le fatalisme, le déterminisme et surtout l'à-quoi-bonisme. Ce dernier poison se répand comme une traînée de poudre et insinue de manière perfide le doute et le découragement : à quoi bon s'engager ? à quoi bon, cela ne changera rien ! L'espérance non seulement purifie de ces poisons, mais en plus elle stimule le goût de l'initiative, de l'innovation et de l'engagement. Dès lors, la vie triomphe dans ce qu'elle est capable de produire de nouveau.

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport à la mort. L'espérance surmonte la peur de la mort, car elle donne de la voir comme le passage nécessaire vers la vie éternelle en laquelle se trouve la plénitude de l'amour et du bonheur. Par l'espérance, l'homme est déjà connecté à la vie éternelle. Il en vit déjà. L'espérance lui donne de croire en l'immortalité de son âme et à la résurrection de son corps. L'homme, éclairé par son espérance, est habité à la fois par le désir du ciel et en même temps par la volonté enthousiaste de vivre pleinement sa vie sur la terre.

« L'espérance a une puissance de transformation du cœur de l'homme, en modifiant profondément son rapport à tout ce qui l'entoure. »

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport au péché. Il n'est plus écrasé par le mal, car l'espérance lui donne de voir le salut comme étant déjà vainqueur du péché. Le salut aura le dernier mot. L'homme vit alors dans une grande confiance en la miséricorde divine pour lui et pour tous, et il ne se laisse jamais arrêter par le mal ni par le péché, ni chez lui ni chez les autres.

LES CHANGEMENTS : RAPPORT AU TEMPS, AU TRAVAIL ET AUX BIENS MATÉRIELS

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport au temps. Il peut désormais sortir des pièges de l'immédiateté et envisager paisiblement le long terme. L'espérance lui permet d'ajuster son rapport au temps, en tenant compte des bienfaits du temps long et de la durée. Le temps n'est plus une course effrénée, laissant toujours un sentiment d'insatisfaction et générant des frustrations, mais une occasion de donner le maximum de qualité et d'amour à chaque instant.

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport au travail. Ce dernier ne se réduit plus à un simple gagne-pain, mais il devient une authentique composante de sa vie et de sa mission d'homme. Le travail devient une vocation, par lequel il contribue à garder et à cultiver le jardin qui lui a été confié, selon l'image du Livre de la Genèse. Le travail a donc un sens et une valeur et l'espérance donne de les trouver. Ainsi l'homme peut prendre sa place dans la société. Par son travail, il peut se dépasser en vue du bien commun. Parce qu'il en voit le sens et la valeur, il n'est arrêté ni par le labeur, ni par les obstacles.

Le regard eschatologique, fruit de l'espérance en l'homme, transforme radicalement son rapport aux biens matériels. Il peut sortir de la jouissance matérielle et construire un rapport aux biens matériels qui soit plus sain, plus détaché, libéré de l'emprise de l'avidité. L'espérance lui permet de grandir dans la tempérance et la sobriété, dans un authentique esprit de pauvreté et de détachement, mais aussi de solidarité et de partage.

LE TÉMOIGNAGE CONTAGIEUX DE L'ESPÉRANCE

L'espérance a une puissance de transformation du cœur de l'homme, en modifiant profondément son rapport à tout ce qui l'entoure. L'espérance rend tout changement possible. N'est-ce pas ce dont le monde a le plus besoin, lui qui est confronté à tant de crises et qui ne sait pas où trouver la force pour procéder aux changements que ces crises nécessitent ? Ceux qui sont habités par l'espérance et qui en vivent ne sont-ils pas les premiers porteurs des transformations radicales attendues ? L'urgence n'est-elle donc pas, pour répondre aux crises profondes du moment, de commencer par espérer en toutes circonstances ? Ne s'agit-il pas de se faire les témoins enthousiastes de l'espérance et de la laisser ainsi surabonder au point de la rendre contagieuse ?

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

L'Église enseigne, en outre, que l'espérance eschatologique ne diminue pas l'importance des tâches terrestres, mais en soutient bien plutôt l'accomplissement par de nouveaux motifs. À l'opposé, lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution : ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir. »

CONCILE VATICAN II, « GAUDIUM ET SPES », 1965, N° 21 § 3.

En bref

QU'EST-CE QUE CETTE ESPÉRANCE THÉOLOGALE ET QUE TRANSFORME-T-ELLE DANS L'HOMME ?

L'espérance transforme le regard de l'homme et lui donne de mettre ainsi toute sa vie dans la perspective de la vie éternelle. Tout prend alors une autre dimension. Ce regard eschatologique transforme radicalement le rapport à Dieu, à soi et aux autres, mais aussi le rapport à la vie, à la mort et au péché. Il change aussi le rapport au temps, au travail et aux biens matériels. L'espérance est la première réponse à donner aux crises que traverse le monde. Aussi faut-il en donner un témoignage enthousiaste qui sera de lui-même contagieux.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

Pour aller plus loin

BENOÎT XVI, encyclique *Spe salvi,* 2007.

Catéchisme de l'Eglise Catholique, 1992, n° 1817-1821.

Concile Vatican II, *Gaudium et Spes,* 1965.

Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine

Pro Persona Association loi 1901, développe, dans un but non lucratif, une mission d'intérêt général à caractère scientifique en contribuant à une recherche fondamentale et appliquée en faveur d'une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine. Elle s'adresse à un public large : acteurs de la vie économique et financière, enseignants et étudiants. **www.propersona.fr | info@propersona.fr**

Conseil Scientifique Cyril Brun : docteur en histoire, chargé de cours à l'Université de Quimper, consultant en anthropologie et ressources humaines ; Sylvain Chareton : docteur en philosophie, enseignant-chercheur et directeur de l'Université Catholique de l'Ouest de Laval ; Don Pascal-André Dumont : prêtre, économe général de la Communauté Saint-Martin, président de la SICAV PROCLERO et de PRO PERSONA ; Jean-Baptiste Hasse : docteur en économie financière, enseignant-chercheur associé au Greqam à l'Université d'Aix-Marseille et à l'Université Paris I La Sorbonne, responsable R&D du cabinet de conseil Insti7 ; Don Jean-Rémi Lanavère : prêtre, ENS (Ulm), agrégé de philosophie, docteur en philosophie, directeur adjoint de l'Ecole Supérieure de Philosophie et de Théologie de la Communauté Saint-Martin ; Pierre De Lauzun : X, ENA, essayiste, ancien Délégué Général de l'Association Française des Marchés Financiers ; Cédric Meeschaert : Président du groupe Meeschaert ; Assistants : Pierre-Marie Cossic ; Enguerran de Thé ; Alban de Montecler ; Dessins : Luc Tesson - www.dessinateurdepresse.com ; Réalisation graphique : www.lagraphique.fr